

COMMUNIQUE DE PRESSE

Un vent de panique souffle sur la médiasphère et le monde de la culture.

Apparemment il semblerait que l'univers des paillettes et des rêveries adolescentes soit envahi de prédateurs qui n'aiment rien tant que de se repaître de cette adolescence (quand ils ont la patience d'attendre jusque-là).

Ce qui a mis en lumière un des (nombreux) travers de notre société du spectacle a aussi permis d'éclairer une autre facette de notre humanité, celle de ceux qui aiment défendre les opprimés face à un ennemi bien trop puissant et toxique pour eux.

Il existe différents pourfendeurs du mal et encore plus quand éclate un scandale dans une société du buzz où on fait feu de tout bois pour se faire « mousser ». Le nombre explose alors et tout le monde veut sa place de défenseur de la veuve, de l'orphelin et de leur intégrité physique.

Cependant, il existe des volontaires, bénévoles de surcroît, qui s'impliquent et mènent des dossiers en justice jusqu'au bout ; ils enquêtent, trouvent les preuves et confondent les pervers narcissiques et autres mythomanes du casting (oui, car la part matérielle n'est pas négligeable dans ce borborygme des vanités).

James D. Chabert est de ceux-là.

Président de l'association Casting Info Service, il défend également ceux qui ont été abusés dans leur chair, sans distinction de sexe.

Il a le cuir dur ; victime d'intimidations, de menaces de meurtres, de pilori, de bâcher, de vindicte publique, d'être un comédien raté, un opportuniste (depuis vingt-cinq ans !), un délateur digne des sombres heures etc. Il a tout entendu et pris beaucoup de coups.

Etrangement pourtant, jamais un procès en diffamation. Etonnant.

Mais il a la dent dure et le fait est qu'il n'aurait pas fallu qu'un rat du métier abuse de sa jeunesse car ça l'a rendu extrêmement tenace et ardu à la tâche. A ceux qui seraient tentés de dire que c'est personnel, oui effectivement.

Et c'est tant mieux, au moins sait il de quoi il parle et ce qu'il combat.

Il a également essayé de fédérer, de rassembler d'autres comme lui, pour pouvoir faire mieux, et aider encore plus de monde. On ne compte plus le nombre de fois où il s'est rapproché d'autres organismes, associations, et collectifs pour ainsi pouvoir obtenir toujours plus de résultats. Mais en France, on préfère la jouer individuel. Et tant pis pour les résultats.

Or ceux de son équipe parlent d'eux-mêmes, et pour ses détracteurs, le pire est à venir : James s'est entouré de professionnels pour développer un projet de fiction documentaire à partir de ses nombreuses archives.

Vous sentez le vent de sur-panique qui va souffler ?